

INTRODUCTION

LES FOURNISSEURS DE L'ARMÉE : OBJETS, LIEUX DE PRODUCTION ET TECHNIQUES (XVII^e-XXI^e SIÈCLE)

PAR ÉMILIE D'ORGEIX ET NICOLAS MEYNEN

Depuis 2013, cinq ouvrages consacrés au patrimoine militaire ont été publiés dans la collection éponyme des Presses universitaires du Midi. Tous résultent des travaux du programme de recherche, institué en 2012 par les universités Bordeaux – Montaigne et Toulouse – Jean Jaurès, collaboration renforcée par la fondation, en 2019, du groupement d'intérêt scientifique « Patrimoines militaires » (GIS P2ATS) porté par l'École pratique des hautes études – PSL université ¹. Ce sixième volume, tout en prolongeant les réflexions engagées sur la patrimonialisation des sites et des architectures militaires, fait un pas de côté, abordant la thématique du patrimoine militaire, non pas à partir de l'étude de sites et d'architectures mais en se fondant sur l'exploration de la figure du fournisseur des armées, acteur fondamental des relations entre société civile et armée.

Sous ce terme générique de fournisseur des armées s'incarne, en effet, une multitude de figures aux fonctions et aux rôles divers : marchand, négociant, détaillant, sous-traitant, manufacturier, approvisionneur, munitionnaire, fabricant, entrepreneur, industriel..., lorsque les militaires ne peuvent s'autosubvenir. S'y retrouvent ainsi les *negociatores* s'affairant dans le sillage des armées romaines, les propriétaires des grandes maisons de commerce déployant leurs succursales dans l'Europe médiévale ², les agents au service de

1. Voir : patmilitaire.hypotheses.org (consulté le 20/05/2024).

2. Robert Brun, « Notes sur le commerce des armes à Avignon au XIV^e siècle », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. 109, l. II, 1951, p. 209-231.